

Date : 12/01/2024 **Rédacteurs :** Eric TOPPAN et Lucas ELLENS

Rubrique : Economie Juridique/Fiscalité Vie syndicale Filière
 Assurances Aides au reboisement Chasse Autres

Diffusion : Présidents UR Présidents Syndicats Administrateurs Fédération

Recommandations de diffusion : Administrateurs Syndicats Adhérents
 Relation Presse Grands Publics

Le point sur les marchés

Vous trouverez ci-dessous les éléments de conjoncture de la filière forêt-bois à la fin d'année 2023. Cette synthèse s'appuie sur les retours d'expériences et analyses des principaux représentants de la filière lors de diverses assemblées.

De manière générale, la filière forêt-bois marque un retrait en termes d'activité alors même que l'activité était très bonne jusqu'au deuxième trimestre 2023. Le marché de la construction neuve a lourdement été impacté par les dernières hausses de taux directeurs et par l'inflation, ayant conjointement entraînés une chute de la construction neuve. Dans son sillage, les secteurs qui en dépendent tels que celui des bois techniques (LVL, OSB, lamellé-collé...) et de l'ameublement intérieurs sont également impactés. En parallèle, l'euphorie de ces derniers mois observée pour la palette et la pâte à papier avec l'essor du transport de marchandises post-covid s'est largement atténuée. Aujourd'hui, les entreprises sont confrontées à des stocks importants en raison d'une diminution de la demande liée à l'inflation.

Dans cette lettre de conjoncture, nous vous proposons un aperçu de la situation relevée par chaque maillon de la filière forêt-bois, de l'amont vers l'aval.

1. Exploitation forestière

Les exploitants forestiers font part de leurs inquiétudes quant à la **disponibilité des plants** pour la prochaine saison de plantation (2024-2025). En cette saison 2023-2024, la demande en plants forestiers a déjà été importante et parfois compliquée en raison d'un besoin croissant pour le renouvellement des peuplements déperissant.

La demande en **bois énergie** était bien supérieure à la normale au cours des trois premiers trimestres de l'année, laissant alors craindre une pénurie. Mais le **surstockage** effectué par anticipation après les problèmes d'approvisionnement de l'année passée et le début d'hiver plutôt doux que nous connaissons ont été suivi d'une **forte baisse du volume vendu** depuis octobre. Selon les professionnels, 1°C de température moyenne en plus en hiver induit une baisse de 7% de la demande. Le secteur du bois énergie a tout de même de beaux jours devant lui si l'on se penche sur le nombre de nouveaux appareils de chauffage installés en 2022. La **disponibilité de main d'œuvre** est cependant un facteur limitant pour répondre à cette demande croissante.

L'**état sanitaire** des massifs forestiers est un sujet de préoccupation avec une mortalité observée sur le **Chêne du bassin ligérien** et les **résineux du nord-est** (Epicéa commun et Sapin pectiné). La dépréciation des sapins jurassiens est rapide, alors que les entreprises de travaux forestiers peinent à les exploiter en raison des conditions météorologiques de l'automne.

Côté prix, les feuillus se maintiennent. Pour le Chêne, les bois de première qualité (tranchage, merrain) progressent alors que les qualités secondaires marquent un léger recul après le **fort ralentissement des exportations vers l'Asie**. Le prix du Peuplier est toujours porté par un **effet de rareté** lié une demande croissante des industriels et à un creux de production. Le prix des bois résineux fluctue selon les régions et les qualités mais reste globalement stable. **Les petits bois profitent de la hausse des prix du bois énergie**. Le marché du bois d'œuvre de Sapin et d'Epicéa étant engorgé avec la crise sanitaire affectant ces deux essences, les prix marquent un net repli au troisième et quatrième trimestre.

2. Sciages et première transformation

Inquiétude également des scieurs de bois résineux destinés à la construction (charpente, fermette...). Les **entreprises de construction** poussent à la baisse les prix sur les sciages résineux pour compenser la hausse du prix des autres matières premières (carburant, ciment...). Le marché feuillu, étant donné sa diversification, serait moins impacté par cette conjoncture.

L'**importation de sciages résineux** est en net repli depuis cet été avec un recul de 20% du volume traité. Les dévaluations de la couronne suédoise et du rouble russe par rapport à l'euro accroissent la compétitivité des pays nordiques et, dans le même temps, les pays d'Europe de l'Ouest et l'Allemagne sont plus fortement touchés par la baisse de leurs exportations. L'Allemagne a réduit sa production fin 2023 et exporte ses sciages notamment en France avec des remises assez fortes sur les prix.

3. Construction

Baisse de la demande en construction, en particulier pour les **logements individuels**. Les entreprises produisant des charpentes de petite longueur sont donc plus fortement impactées par cette tendance baissière de la construction. Les **logements collectifs et publics sont moins impactés** étant donné que ces projets de

grande dimension sont réalisés sur plusieurs mois consécutifs. La baisse d'activité pourrait donc se produire à retardement si cette situation venait à perdurer en 2024. Les perspectives sur l'année 2024 sont donc moroses avec un nombre de constructions attendues en dessous de la moyenne des années précédentes en raison des taux directeurs qui resteront probablement élevés.

Le secteur de la rénovation fonctionne bien avec la demande pour la **rénovation énergétique**.

Lamellé-collé : fort repli des pays scandinaves et de l'Allemagne alors que le marché français se maintient. Les constructeurs s'attendent à une **hausse des parts de marché du bois** dans le secteur de la construction qui est actuellement en baisse. La problématique réside désormais dans **l'approvisionnement en bois** sans passer par les marchés internationaux et en investissant dans **l'utilisation de nouvelles essences** car aujourd'hui, l'importation des bois de structure tels que le lamellé-collé ou et le CLT est en hausse.

4. Aménagement intérieur (parquet, menuiserie, meubles)

En baisse de 10 à 20% environ, l'aménagement intérieur comme la production de cuisines, est impacté par la **diminution du nombre de constructions neuves** et de la **concurrence accrue des pays étrangers** qui ont entamé « une guerre des prix » pour rentrer sur le marché français. En outre, la menuiserie et les fenêtres sont portés par la rénovation énergétique des bâtiments, contrebalançant la diminution de la demande par la construction neuve.

Panneaux : la baisse de l'activité en France reste modérée comparativement à l'Allemagne.

5. Autres produits

Emballage bois, caisse et palette : en raison de l'inflation, les ménages ont réduit leur consommation dès le mois de septembre après une année 2022 et un début d'année 2023 euphoriques. La **réduction de la consommation** et le **surstockage des utilisateurs** de palette ont entraîné une forte baisse de l'activité pour les scieries du secteur. De ce fait, les besoins ont été réduit de 20 à 30% par rapport au début d'année. Cette tendance s'exprime également outre-Rhin. L'essor de la **palette locative et de la consignation** entre désormais dans l'équation en ayant un effet de concurrence sur les ventes de palettes neuves, notamment pour celles destinées au secteur du bâtiment. Néanmoins, la tendance reste meilleure que celle observée en 2019.

Pâte à papier : une baisse de 15% depuis janvier a été observée sur la production de pâte. Cette situation est la même en Europe. De la même manière que pour l'emballage bois, le carton accuse le coup de l'inflation qui a **réduit les échanges inter-entreprises** et les **achats en ligne par les particuliers**. Seul le papier hygiénique se maintient. L'approvisionnement en bois des unités de production est difficile en raison des conditions météorologiques mais les stocks accumulés ces derniers mois permettent de maintenir l'activité. Les industriels sont plutôt **confiants quant à l'avenir avec la substitution du plastique** souhaité par les politiques publiques par des matériaux biosourcés dont fait partie le bois, bien que les volumes concernées soient encore faibles pour ce secteur.

Parution des données AGRESTE 2023 pour la récolte de bois 2022

Année	Récolte totale	Grumes	Bois industrie	Bois énergie
2021	39 861	20 854	10 125	8 882
2022	39 898	19 985	10 311	9 602
+/-	+37	-869	+186	+720
(Volumes en milliers de m ³)				

Avec un volume total de **39,9 millions de m³** sur l'année, la récolte observée est **identique** à celle de 2021 et reste la plus élevée depuis 2001.

En revanche, la **récolte de grumes est en baisse** de **-4,17%** avec une perte de **0,87 Mm³** expliquée par une baisse de la récolte de grumes d'Epicéa d'environ **1,03 Mm³**.

Cette baisse de la récolte de grumes est compensée par une **forte hausse de la récolte en bois énergie** qui affiche un gain de **0,72 Mm³**, soit **+8,1%** sur l'année 2022. Dans une moindre mesure, la récolte en bois d'industrie a connu une hausse plus modeste de **+1,8%**.

